

EN BREF :

- Puceron du soya : déjà présent en Montérégie-Ouest, en Ontario et au Michigan.

PUCERON DU SOYA : DÉJÀ PRÉSENT EN MONTÉRÉGIE-OUEST, EN ONTARIO ET AU MICHIGAN

Le premier puceron du soya ailé a été capturé le 30 mai dernier à Dundee en Montérégie-Ouest dans un champ de soya au stade V2. La présence de l'insecte a aussi été signalée la semaine dernière en Ontario et au sud du Michigan.

Attention, d'autres espèces de pucerons ailés se retrouvent à l'occasion sur le soya en début de saison et sont similaires au puceron du soya. Toutefois, le puceron du soya est la seule espèce qui colonise le soya et s'y reproduit. C'est pourquoi ces spécimens, comme ce fut le cas avec le puceron détecté en Montérégie, doivent être vérifiés par un spécialiste.

Au Québec, il s'agit de la découverte la plus hâtive de cet insecte dans les champs de soya jusqu'à maintenant. Cela est-il une indication que les infestations en 2007 seront plus importantes que les années précédentes? Pas nécessairement! Ce premier puceron de 2007 a été capturé avec un filet à insecte et il ne s'agissait pas, comme en 2005 et 2006, de la découverte de petites colonies aptères établies sur les feuilles. Des femelles ailées étaient donc présentes dans les champs, bien avant la découverte de ces premières colonies, mais n'ont pas été dépistées.

Il est trop tôt pour prédire l'ampleur des populations à venir. Aux États-Unis, malgré des captures records de pucerons ailés à l'automne 2006 et malgré le grand nombre d'œufs pondus sur le nerprun à l'automne, le nombre de pucerons du soya observés sur le nerprun au printemps 2007 a été beaucoup moins élevé qu'anticipé. On soupçonne une mortalité élevée des œufs durant l'hiver ou des conditions climatiques défavorables aux jeunes nymphes peu après l'éclosion.

Toujours selon les données américaines et ontariennes, les populations observées sur le nerprun jusqu'ici, bien qu'elles soient inférieures à celles qui prévalaient lors des années records d'infestation, sont jugées malgré tout suffisantes pour causer des infestations importantes. L'avenir de la prochaine saison dépendra de plusieurs facteurs et particulièrement de l'abondance des ennemis naturels du puceron du soya.

Le réseau de surveillance du puceron du soya prévoit débuter officiellement ses activités durant la semaine du 9 juillet prochain ou plus tôt si la situation le justifie. Il s'appuiera sur le dépistage réalisé dans plus de 80 sites d'observation par près d'une cinquantaine de dépisteurs du MAPAQ et de clubs-conseils en agroenvironnement.

Les statistiques du réseau de surveillance seront publiées par le Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) à tous les jeudis sous forme de tableaux et à l'aide d'une carte montrant l'emplacement de chacun des sites dépistés. Par ailleurs, les données québécoises seront également publiées sur le site Web de l'USDA (<http://www.sbrusa.net/>) où l'on retrouve à la fois les résultats de dépistage du réseau nord-américain de la rouille du soya et de ceux du puceron du soya.

Texte rédigé par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

Collaboration :

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ
François Meloche, Centre de recherches de l'Est sur les céréales et oléagineux, AAC

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur
Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ
200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181
Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 02 – grandes cultures – 4 juin 2007

